

sociale croissante des gouvernements. L'ensemble de la société fut saisie d'une frénésie de biens de consommation qui ne pouvait être satisfaite que par une croissance illimitée de la productivité et des profits. Pourquoi s'en faire? Après tout nous semblions disposer de ressources naturelles inépuisables et bon nombre d'agriculteurs abandonnèrent la terre tant aimée persuadés de faire rapidement fortune en ville.

Les jeunes ménages, désireux d'assurer sécurité et enseignement supérieur à leurs enfants, rêvaient tous du pavillon de banlieue qui leur était maintenant accessible. Pour les plus fortunés, le symbole du succès et d'un avenir devint la maison de verre, d'acier, de béton et de plastique, entièrement électrifiée. L'édification de la société moderne implique la démolition des centres des villes chargés d'histoire et la construction de grands immeubles fourmilières. On pensa qu'il était non seulement réalisable, mais souhaitable de construire en hauteur des villes entièrement alimentées par nos ressources illimitées en hydrocarbures gazeux et liquides.

Vivant dans une société d'abondance, nous voulions mettre en place pour l'enseignement, les cultes, les affaires et les arts, les structures les meilleures... même dans le cas de villes-champignons. Il y eut alors des réussites remarquables. Expo 67, qui marquait le centième anniversaire du Canada, fit la preuve de notre capacité à réaliser un environnement moderne intégré. Nous avons vaincu les solitudes du Nord et les mettions en valeur en fonction de nos besoins; l'avenir semblait radieux!

Malheureusement, ces 25 années de développement rapide et désordonné au cours desquelles l'on avait pensé que tout ce qui était nouveau était obligatoirement meilleur allaient avoir des conséquences imprévues et inquiétantes.